

**Concert du Mercredi 12 Octobre 2005**  
**LE LEGENDE D'ORPHEE**  
**Concert jeune Public (à partir de 5/7 ans)**

**Agnès Mellon, *soprano***  
**Florian Carré, *clavecin***  
**Béregère Maillard, *violon***

Avec des musiques des XVIIe et XVIIIe siècles, Agnès Mellon raconte aux enfants la célèbre histoire d'Orphée et Eurydice. STRADELLA, LULLY, CLÉRAMBAULT, MONTEVERDI, ROSSI et SCARLATTI, lui permettent, avec de magnifiques extraits de cantates et d'opéras, de parcourir toute cette journée avec eux....

Cette journée commence sous un soleil de plomb, dans une campagne riante où Eurydice va cueillir les fleurs pour tresser sa couronne de mariée, et Orphée sort sa lyre pour chanter enfin la joie de cet amour possible ! Mais en ce jour radieux un berger nous rappelle notre destinée : « Tout ce qui nous arrive ici-bas nous vient du ciel : *Ma s' il nostro gioir dal ciel deriva, com'è dal ciel cio che qua giù n'incontra..* ».

Eurydice vient de mourir dans les bras de Sylvia, sa plus tendre amie, sa nourrice !... Mordue par un serpent, elle a expiré en prononçant le nom d'Orphée. Ce fût sa dernière parole !

Sur des textes en français et en italien, nous marchons sur les pas d'Orphée, déterminé à arracher son épouse au Royaume des morts. Et nous découvrons la fin tragique de l'histoire d'amour de ce couple mythique. Eurydice, Proserpine, la Messagère, Orphée participent à la découverte de cette œuvre littéraire et musicale.....

#### **REPERE(S) BIOGRAPHIQUES()**

**Agnès Mellon, *soprano***

En 1981, Agnès Mellon entre successivement à la Chapelle Royale de P. Herreweghe et aux Arts Florissants de W. Christie. Sa carrière de soliste l'amène à chanter sous la direction de nombreux chefs: Gardiner, Malgoire, Koopman, Leonhardt, Kuijken, Jacobs. Elle a chanté dans des endroits prestigieux comme l'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs Élysées, la Salle Pleyel, le Carnegie Hall, le Concertgebouw et l'Opéra d'Amsterdam ainsi que dans plusieurs salles de Tokyo. Mentionnons quelques uns de ses rôles à l'opéra: Sangaride dans Atys de Lully, Téléaire dans Castor et Pollux de J.P. Rameau, Créüse dans Médée de M.A. Charpentier.



Fort de son expérience musicale, elle a fondé Barcarole, une formation qui interprète le répertoire de musique de chambre avec voix et instruments de l'époque baroque. Son collaborateur musical est le claveciniste Kenneth Weiss.

Parallèlement au répertoire baroque, Agnès Mellon donne de nombreux récitals de mélodies et de lieder avec plusieurs pianistes comme Christian Ivaldi, François Kerdoncuff, François-René Duchâble, Georges Pludermacher et Jean-François Heisser.

Titulaire d'un CA, Agnès Mellon consacre également beaucoup de temps à une de ses passions, l'enseignement. Citons que depuis 1997, elle est l'invitée de l'Académie de musique française de Kyoto pour les cours d'interprétation avec les professeurs du CNSM de Paris.

Sa discographie — une centaine de disques — couvre un large répertoire des grandes tragédies lyriques de l'époque baroque aux miniatures des mélodies françaises, dont: Rameau: Pygmalion, Castor et Pollux; Charpentier: Leçons de Ténèbres, Actéon, Christmas Oratorio, Médée; Monteverdi: Vespers, Madrigals; Lully: Atys; Purcell: Songs of Britannicus, Dido and Aeneas; Vivaldi: Incoronazione di Dario; Mozart: Mass; Boccherini: Stabat Mater; J.S. Bach: Cantatas, Messes brèves, Magnificat; Mondonville: Les Festes de Paphos; Boismortier: Les Quatre Saisons; Chabrier: Mélodies; Haendel: Marian Cantatas, St John Passion; Fauré: Requiem; Schütz: Motets; Gilles: Requiem.

## PROGRAMME

« *Lasciate ogni speranza voi ch'entrate* »...  
« *Vous qui entrez dans cet endroit, perdez tout espoir* » ?!

**Jean-Baptiste LULLY**

Extrait du *Ballet des muses*  
« Amour trop indiscret »

**Luigi ROSSI**

Extraits de l'opéra *Orfeo*  
« *Dell'aria nei campi* »

*Musique instrumentale avec violon*

**Gregorio ALLEGRI**  
Primo Ballo

*Musique instrumentale sur le texte*

**Baggio MARINI**  
Sonata quarta

**Claudio MONTEVERDI**

Extrait de l'*Orfeo*  
La messagère « *Ahi ! caso acerbo* »..... « *In un fiorito prato* »

**Luigi ROSSI**

Extraits de l'opéra *Orfeo*  
« *Ohimè, Nutrice, Io moro !* »

*Musique instrumentale*

**Johann ROSENMÜLLER**  
*Adagio della sonata Settima*

**Alessandro SCARLATTI : Cantate Orfe**

« Sordo il tronco »

**Jean Philippe RAMEAU** Cantate *Orphée*

Air « *Amour, c'est toi qui fais mon crime* »

**Louis Nicolas CLERAMBAULT: Extrait de la cantate Orphée**

Air gai avec violon « Allez Orphée, que votre amour extrême

*Musique instrumentale - Maurizio CAZZATI Balletto Sesto*

**Luigi ROSSI**

Extraits de l'opéra *Orfeo*  
*Della vita del moi bene*

**Claudio MONTEVERDI**

Extraits de l'*Orfeo*  
**Proserpine :** « *Signor, quell'infelice* »  
**Ritournelle et air d'Orfeo** « *Qual honor di te sia degno.* »  
**Eurydice** « *Ahi, vista troppo dolce e troppo amara* »

*Musique infernale*

**Elisabeth Jacquet De La Guerre**  
*Prélude*

**Alessandro SRADELLA**

« *Fuor della Stigia sponda* »  
Air : « *Rendimi l'alma* »

## TEXTES CHANTES

« *Lasciate ogni speranze voi ch'entrate* »....  
« *Vous qui entrez dans cet endroit, perdez tout espoir* » ?!

**Jean- Baptiste Lully**  
**Extrait du Ballet des muses**  
« Amour trop indiscret »

Amour trop indiscret, devoir trop rigoureux  
Je ne sais lequel de vous deux me cause le plus de martyre.  
Mais, que c'est un mal dangereux  
D'aimer et ne le pouvoir dire.

**Luigi ROSSI**  
**Extraits de l'opéra Orfeo**  
« *Dell'aria nei campi* »

Dell'aria nei campi  
Armato di lampi  
Il fato sdegnato  
Minacci che puo  
Non temo, no, no

Non hà la faretra dell'Etra  
Quadrelle da nuocerme, affè  
Ch'Amor con le stelle guerreggia per me.

Dans les champs de l'air  
Tout armé d'éclairs  
Que le destin furieux  
Menace autant qu'il veut :  
Non, non, je ne crains rien.

Le carquois de l'Ether  
n'a pas de flèche qui puisse me nuire  
Quand Amour avec moi se bat contre les astres

**Claudio MONTEVERDI**  
**Extrait de l'Orfeo**  
La messagère « *Ahi ! caso acerbo* »..... « *In un fiorito prato* »

Ahi caso acerbo ! ahi fato empio e crudele  
Ahi stelle ingiuriose, ahi cielo avaro !  
Lassa, dunque debb'io,  
Mentre Orfeo con sue note il ciel consola  
Con le parole mie passargli il core ?  
A te ne vengo,  
Messagiera infelice  
Di caso più infelice e più funesto !  
La tua bella Euridice...  
La tua dilette sposa è morta.

In un fiorito prato  
Con l'altre sue compagne  
Giva cogliendo fiori  
Per farne una ghirlanda a le sue chiome,  
Quando angue insidioso,  
Ch'era fra l'erbe ascoso  
Le punse un piè con velenoso dente ;  
Ed ecco immantinente  
Scolorirsi il bel viso e ne' suoi lumi  
Spariri que' lampi, ond'elle al sol fea scorno.

Allor, noi tutt' sbigottite e meste  
Le fummo intorno, richiamar tentando  
Gli spirti in lei smarriti  
Con l'onda fresca e coi possenti carmi ;  
Ma nulla valse, ahi lassa !  
Ch'ella i languidi lumi alquanto aprendo,  
E te chiamando Orfeo,  
Dopo un grave sospiro,  
Spiro fra queste braccia, ed Io rimasi  
Piena il cor di pietade e di spavento

Hélas ! amer destin ! Hélas, sort funeste et cruel  
Hélas, étoiles inhumaines, Ah ! Ciel barbare !  
Malheureuse, il m'appartient donc,  
De transpercer le cœur d'Orphée par mes paroles  
Alors qu'il est en train de réjouir le ciel par son chant ?  
Orfeo Je viens à toi Orphée,  
Messagère infortunée  
D'un destin malheureux et funeste !  
Ta belle Eurydice...  
Ton épouse bien-aimée est morte.

Dans un pré fleuri  
Avec quelques amies,  
Elle allait, cueillant des fleurs,  
Pour en faire une guirlande à ses cheveux,  
Lorsqu'un serpent perfide,  
Qui était caché dans l'herbe,  
Lui mordit le pied de sa dent venimeuse ;  
Et voilà qu'immédiatement  
Son beau visage a pâli, et ses yeux  
Ont perdu l'éclat qui les faisait rivaliser avec le soleil.

Alors, toutes troublées et tristes  
Nous l'entourâmes pour tenter de rappeler  
Ses esprits égarés  
Avec de l'eau fraîche et des charmes puissants ;  
Mais rien n'y parvint, hélas, malheureuse !  
Car, entr'ouvrant des yeux languissants  
Et t'appelant, Orphée  
Après un profond soupir  
Elle expira entre mes bras, et moi, je demeurai  
Le cœur plein de pitié et d'épouvante.

**Luigi ROSSI***« Ohimè, Nutrice, Io moro ! »*

Ohimè, Nutrice, Io moro !  
 Io moro, e di già queste  
 Miei luci s'incominciano (ahi ! destino !)  
 A coprir di caligini funeste  
 Non inviaste alcuna  
 A cercar del mio sposo ?

Nourrice, Hélas, je meurs !  
 Je meurs, et déjà mes yeux  
 Commencent (Ah ! malheur !)  
 A se couvrir de brouillards funestes.  
 N'as-tu envoyé personne  
 A la recherche de mon époux ?

Orfeo, mio dolce Orfeo  
 Hà ben potuto, oihmè, nemica sorte  
 Far del nostro gioir l'hore si corte.  
 Ma non potrà già far che l'alma mia  
 In eterno non t'ami e tua non sia.

Orphée, mon doux Orphée,  
 Le sort contraire a pu, hélas,  
 Rendre bien courts nos moments de joie.  
 Mais il ne pourra jamais faire que mon âme,  
 Ne t'aime et ne soit tienne à jamais.

Ah ! Ch'io moro ! E non giunge ? Orfeo, ben mio,  
 Prendi l'estremo addio !

Ah ! Je meurs ! Il ne vient pas ? Orphée, mon bien  
 Prends ici mon suprême adieu !

**Alessandro SCARLATTI***Cantate Orfeo « Sordo il tronco »*

Lascio Cerbero i latrati  
 In sentir le voci ignote.  
 De dannati cesso il pianto,  
 e il duolo eterno  
 Si placo tutto l'inferno  
 Al tenor de le mie note.

Cerbere s'est arrêté d'aboyer  
 En entendant les sons inconnus  
 Les pleurs voilés de tristesse s'arrêtent,  
 Et la douleur éternelle  
 Tout l'enfer s'est apaisé  
 Au son de mes notes.

**Jean Philippe RAMEAU***Cantate Orphée*

Air « *Amour, c'est toi qui fais mon crime* »  
 Amour, c'est toi qui fait mon crime,  
 C'est à toi de le réparer  
 Des feux que tu sus m'inspirer,  
 Ma chère épouse est la victime.  
 Amour, c'est toi qui fait mon crime,  
 Vole aux enfers le réparer ;

Ah ! devaient-ils nous séparer  
 Pour un transport si légitime ?

Récit : « *inutiles regrets...* »  
 Inutiles regrets, à sa douleur mortelle  
 Tout l'abandonne sans retour.  
 Ce n'est plus qu'en quittant le jour  
 Qu'il peut rejoindre ce qu'il aime.

**Louis-Nicolas CLERAMBAULT***Extrait de la cantate Orphée*

Air gai avec violon « Allez Orphée, que votre amour extrême.. »

Allez Orphée, que votre amour extrême  
 serve d'exemple à l'univers !  
 Il est beau qu'un mortel passe jusqu'aux enfers  
 Pour se rejoindre à ce qu'il aime.  
 Hâtez-vous, généreux amant !  
 Votre amour sert à votre gloire.  
 L'avenir aura peine à croire  
 Qu'on ait aimé si constamment !

Une tendresse conjugale n'a point encore forcé d'époux  
 A passer la barque fatale,  
 Cet honneur n'était dû qu'à vous.

**Luigi ROSSI**  
**Extraits de l'opéra Orfeo**

*Della vita del mio bene  
Rannodate, O Dee, lo stame !  
Ché da voi ben si conviene  
Tal conforto alle mie brame  
Son dovute eterne trame  
D'una vita senza fine  
A Beltà senz'altra eguale  
Dalle cui luci divine  
Hebbe Amoir vita immortale.  
Deh, nonsia ch'in van vi chiamate  
In soccorso a tante pene :  
Rannodate , O Dee, lo stame  
De la vita del moi bene.*

*De la vie de ma bien aimée  
O Déesses, renouez le fil !  
Il convient que vous apportiez  
Ce réconfort à mes prières :  
Car on doit l'éternel tissu  
D'une vie sans fin  
A cette Beauté sans égale,  
Dont les yeux divins ont donné  
Une vie éternelle à l'Amour.  
Puissè-je ne pas vous appeler en vain,  
Au secours de tant de peines :  
O Déesses, renouez le fil,  
De la vie de ma bien aimée !*

**Claudio Monteverdi**  
**Extrait de l'Orfeo**  
**Proserpine : « Signor, quell'infelice »**

*Signor, quell' infelice  
Che per queste di morte ampie campagne  
Va chiamando Eurydice  
Ch'udito hai tu pur dianzi  
Cosi soavemente lamentarsi,  
Moss'ha tanta pietà dentro al moi core  
Ch'un altra volta io torno a porger preghi  
Perch'il tuo nume al suo pregar si pieghi.*

*Seigneur, ce malheureux  
Qui parcourt les vastes champs de la mort  
En appelant Euridice,  
Et que tu as entendu tout à l'heure  
Se lamenter avec une si grande douceur,  
M'a rempli le cœur de tant de compassion  
Qu'une fois encore je t'implore  
Pour que tu accèdes à sa prière.*

*Fa ch'Euridice torni  
A goder di quei gioni  
Che trar soleva vivend'in fest' e in canto  
E del misero Orfea, consola il pianto .*

*Fais qu'Eurydice retourne  
Profiter des jours  
Qu'elle avait l'habitude de passer en fête et en chanson,  
Et console les pleurs du malheureux Orphée.*

**Ritournelle et air d'Orfeo**  
**« Qual honor di te sia degno. »**

*Qual onor di te fia degno  
Mia cetra onnipotente  
S'hai nel Tatareo regno  
Piegar potuto ogn'indurata mente ?*

*Quel honneur est-il digne de toi  
O ma lyre toute puissante  
Si dans le royaume du Tartare  
Tu as pu fléchir tous les esprits endurcis ?*

*Luogo avrai fa le più belle  
Imagini celesti  
Ond'al tuo suon le stelle,  
Danzeranno co' giri or tardi or prest i.*

*Tu auras une place parmi les plus belles  
Images célestes  
Si bien qu'à ton chant les étoiles  
Danseront des rondes tantôt lentes, tantôt rapides.*

*Io, per te felice a pieno  
Vedro l'amatovolto  
E nel candido seno  
De la mia donna, Oggi sarò raccolto.*

*Et moi, pleinement heureux grâce à toi  
Je verrai le visage aimé  
Et sur le sein blanc de mon épouse  
Je reposerai dès aujourd'hui*

**Eurydice « Ahi, vista troppo dolce e troppo amara »**

*Ahi, vista troppo dolce e troppo amara  
Cosi per troppo amor, dunque mi perdi ?  
Ed io, misera perdo,  
Il poter più godere e di luce e di vita  
E perdo insieme  
Te d'ogni ben più caro O mio conforte !*

*Ah vision trop douce et trop amère !  
Ainsi par trop d'amour, tu me perds ?  
Et moi, misérable, je perds,  
toute possibilité de jouir De la lumière et de la vie  
Et je perds du même coup  
Toi, le plus cher de mes biens, Ô mon époux.*

**Alessandro SRADELLA**  
« Fuor della Stigia sponda »

**Air :** « *Rendimi l'alma* »

Misero, O quanto è giusta  
La cagion del moi duolo !  
Per un momento solo  
Di non goduto bene  
Patir conviemmi eternità di pene !  
Euridice, cor mio,  
Se tu parti da me,  
Viver senza di te, Ah !, non poss'io.

**Air :**

Rendimi l'alma almeno  
Che mi togliești tu ;  
Viver non posso più senz'alma in seno ;  
Questa ch'oggi possiedo  
Non è l'anima mia- la mia ti chiedo.

Quell' alma che detta  
Gl'accenti funesti  
E l'alma diletta  
Ch'un tempo mi desti.  
Tu quella n'incolpa  
Se ancor sono in vita  
La mia non ha colpa,  
Che teco è partita.

Ah ! combien est juste  
la cause de ma douleur  
Pour un seul moment  
De plaisir non savouré  
Il me faut souffrir des peines éternelles !  
Euridyce, O mon âme !  
Si tu me quittes  
Non, je ne puis vivre sans toi !

Au moins, rends-moi mon âme  
L'âme que tu m'as prise.  
Je ne puis plus vivre sans âme ;  
Celle que j'ai aujourd'hui  
N'est pas mon âme- Je te demande la mienne.

L'âme qui prononce  
Ces accents funestes  
est l'âme chérie  
Qu'autrefois tu me donnas.  
accuse-la  
Si je suis encore en vie,  
La mienne n'est pas coupable,  
Qui est partie avec toi.

**FIN**